

## ***Glamorama***

Le son de la bobine qui tourne, le bruit du cran qui saute à chaque tour, devant la caméra la vie s'agite et je ne sais même plus voir la réalité. Le script me tombent des mains pendant que les répliques s'envolent de ma bouche et tombent sur la pellicule. En face de moi Chloé n'arrive même plus à dire « à ce soir ». Finalement un assistant prend sa place et il joue mieux qu'elle n'a jamais joué et une fois la scène terminée le metteur en scène dit que je dois me lever qu'ils sont déjà en retard. La journée coule tout autour de moi sans que je me rende compte de rien.

L'équipe a voulu que nous reprenions quatre fois la scène avec mon père et j'étais vraiment ému lorsque nous nous sommes quittés parce que je savais qu'il n'aimait pas ce que je faisais. L'actrice qui jouait le rôle de la serveuse dans un café où je m'étais arrêté a voulu savoir si j'étais vraiment célèbre et je l'ai embrassé sur la joue avant que le mot action ne résonne jusqu'à nous et je crois même qu'ils passaient un vieux REM.

Je n'avais plus du tout envie de cette soirée et rien n'allait ni les arpèges de la guitare de Jeff Buckley qui me semblaient tellement surfait ni les yeux de Chloé qui ne voit même plus ce qu'elle regarde. J'embrasse ses lèvres qui sont encore si douces et nous tentons de débiter toute cette scène de merde sans même que je puisse la quitter des yeux. Je ne me rappelle plus depuis quand je suis fou de cette fille... et je glisse... je glisse toujours sans m'arrêter... et la caméra est encore là au dessus de mon épaule.

« Tellement de choses sont des digressions faites au présent : un livre, une musique ou un amour... autant de choses qui vous laissent à penser que le présent est plus vaste que cette petite marche étroite sur laquelle on attend »